



La Parole du Rav Brand

Les frères de Yossef le haïrent car il rapportait à leur père des mauvaises paroles à leur sujet (Béréchit 37, 2-4), haine qui les incita à vouloir le mettre à mort (37, 20). C'est Chimon qui, s'adressant à Lévi, proposa de le tuer (Béréchit Raba 84,16). Quelles étaient ces paroles de Yossef jugées si graves ? Pourquoi Chimon le détesta plus qu'un autre frère ? Pourquoi trouve-t-il justement Lévi comme camarade ? En fait, Yossef soupçonnait ses frères de s'intéresser aux filles du pays (Béréchit Raba 84,7), ce qu'il considérait indigne, puisqu'Avraham refusa qu'Its'hak épouse une fille de Canaan. Mais que vit Yossef dans le comportement de ses frères, pour avoir de tels soupçons ?

Cependant, un des enfants de Chimon était Chaoul, fils de la Canaanite, (Béréchit, 46,10). Il a donc bel et bien épousé une fille de Canaan. Ses frères l'ayant laissé faire, Yossef avait de bonnes raisons de les suspecter. Pour cela, Chimon lui en voulait tout particulièrement. Mais comment comprendre le mariage de Chimon avec une Canaanite ? En fait, elle n'est autre que sa propre sœur Dina. Lorsque Chimon et Lévi entrèrent dans la ville de Shékhem pour délivrer Dina, elle refusa de les suivre. Chimon dut lui prêter serment qu'il l'épouserait, suite à quoi elle les suivit. Elle fut appelée Canaanite, car elle fut souillée par Shékhem qui eut un comportement de Canaan (Béréchit Raba 80,11). Cette expression est une référence à la débauche, puisque Canaan légua à ses enfants comme testament, d'aimer la débauche (Pessa'him 113b ; Rachi, Sanhédrin 82b). Yossef considéra, qu'ayant été abusée par Shékhem, il ne convenait pas à Chimon d'épouser Dina, d'autant plus qu'elle était sa sœur. Même si elle lui serait permise en tant que non-juif (Sanhédrin 58), il est indécent d'épouser sa sœur (voir Tossafot Sanhédrin 57b). Chimon, quant à lui, était d'avis qu'il se devait de l'épouser, lui ayant promis ce mariage. Etant le seul témoin de la promesse de Chimon à Dina dans la ville ennemie, Lévi s'apprêta comme seul associé pour Chimon. Ce dernier avait encore une autre raison d'en vouloir à Yossef : il le considérait comme ingrat. En fait, Yossef n'a pu voir le jour que grâce à Léa et Dina ! Lorsque Léa était enceinte de son septième enfant, sachant par prophétie que Yaacov aurait seulement douze

garçons, et les servantes ayant chacune deux fils, elle craignait que son fœtus soit de nouveau un garçon. Sa sœur Ra'hel aurait alors moins de garçons que les servantes. Léa pria alors à D-ieu que son fœtus soit une fille, elle accoucha Dina, et Ra'hel mit alors au monde Yossef (Bérakhot 60a ; Rachi). Pourquoi alors Yossef la méprisa ?

La Torah dit : « Son cœur s'attachait à Dina, fille de Yaacov ; il aimait la jeune fille, et il parla à son cœur », (Béréchit 34,3). Etant donné que : « Comme de l'eau (qui reflète l'apparence) du visage au visage (qui y regarde), ainsi est le cœur d'un homme envers son prochain », (Michlè 27,19), Dina avait à son tour des sentiments pour Shékhem. Pourquoi l'adjectif de Canaanite est attribué à Dina au sujet de son fils ? En fait, à la fin des quarante années dans le désert, les juifs fautèrent avec les filles de Midyane. 24000 hommes moururent, tous de la tribu de Chimon (Rachi, Bamidbar, 21, 11) ; leur mentor Zimri Ben Salou, lui-même, prenant une non-juive. Pourquoi la tribu de Chimon faillit plus que les autres tribus ? En fait : « Zimri n'est autre que Sheloumiel ben Tzourichadaï, le président de sa tribu, étant lui-même Chaoul fils de la Canaanite, car il eut un comportement de Canaan », (Sanhédrin 82). Zimri étant le contemporain de Sheloumiel ben Tzourichadaï, il pourrait s'agir en effet de la même personne, mais Chaoul était le fils de Chimon, et il a vécu plus de deux siècles plus tôt ! Cependant les sages veulent dire que Chaoul influença sa descendance. Zimri de la tribu de Chimon fut tué par Pin'has, de la tribu de Lévi ! En fait, Yaacov avait sévèrement blâmé Chimon et Lévi (Béréchit, 34, 30). Chimon pour sa part déduisit sous doute, qu'il fallait dorénavant tolérer les actes immoraux. De surcroît, il épousa sa sœur Dina qui avait été souillée. Ces faits influencèrent sa tribu, jusqu'à l'avènement tragique de Zimri. Lévi, quant à lui, n'épousa pas Dina, et pour lui, la critique de Yaacov ne visait que le danger devant les peuples avoisinants. Aucune tolérance ne devait être respectée à l'égard de l'immoralité, et il demeura un fervent défenseur de l'Honneur Divin, comme le montre l'acte de Pin'has.

Rav Yehiel Brand

Ville	Entrée	Sortie
Paris	16h43	17h57
Marseille	16h52	18h00
Lyon	16h46	17h56
Strasbourg	16h23	17h36

N°62

Pour aller plus loin...

- 1) "Il a appelé Yossef" (47,29), "on a dit à Yossef, ton père est malade" (48,1). Yossef n'était pas physiquement avec son père. Pourquoi ?
- 2) Rachi rapporte le Midrach que lorsque Yaacov voulut bénir les enfants de Yossef, la Chék'hina s'est retirée de lui. Pourquoi ? (48,8)
- 3) Yaacov bénit les fils de Yossef, pourquoi est-il de coutume de bénir nos enfants précisément le soir de Chabbat ?
- 4) Yaacov a béni Yossef en lui disant que le 'Aïn hara' n'aurait pas d'emprise sur sa descendance. Quel est l'impact de ce dernier ?
- 5) Qui fut le premier à décéder d'une maladie?

Mordekhai Guetta

שבת שלום

Pour toute info:
shalshet.news@gmail.com

La Paracha en Résumé

- Yaacov sent sa fin approcher, il fait jurer Yossef de l'enterrer dans la grotte de Makhpéla.
- Yaacov bénit Ménaché et Ephraïm avec entre autres, la bérakha des parents aux enfants le vendredi soir.
- Réunion des douze enfants devant le lit de Yaacov. Il dira une phrase correspondante au caractère de chacun.
- Deuil, éloge funèbre et enterrement de Yaacov.
- Yossef rassure ses frères après la disparition de leur père en leur affirmant qu'il ne leur en veut pas et qu'il les nourrira ainsi que leurs enfants.
- Yossef meurt à 110 ans.
- Fin du livre de Béréchit.



Halakha de la Semaine

Les lois des Tefilin (suite)

- A) Celui qui a un plâtre au bras, peut-il mettre les Tefilin ?
 B) Doit-on retirer sa montre pour mettre les Tefilin du bras ?
 C) Les cheveux longs posent-ils un problème de 'hatsitsa' (séparation) concernant les Tefilin de la tête ?

A) On apprend du terme "Al Yadékha" (sur ta main) que les Tefilin doivent être posés directement sur le bras sans 'hatsitsa, c'est-à-dire sans que rien ne fasse écran.

Concernant le plâtre, il existe 2 cas de figure :

-Celui qui a un plâtre qui remonte jusqu'à l'épaule ne pourra pas mettre les Tefilin du bras avec berakha. Il se contentera de les mettre sans berakha .

Par contre, il récitera la berakha: "Al mitsvat téfilin" sur les Tefilin de la tête en pensant à acquitter les Tefilin du bras (les achkénazim réciteront aussi la berakha de "léhania'h tefilin").

-Celui qui a un plâtre qui va jusqu'au coude, ou même un peu plus haut, tant que le biceps n'est pas recouvert de plâtre, pourra mettre les Tefilin avec berakha sur le biceps et entourer les lanières sur le plâtre.

[Choul'han Aroukh 27.7/Piské Tchouvot 27,11 note 91]

B) Selon le strict din, la montre ne constitue pas une " 'hatsitsa " pour les Tefilin [Rama 27.4 ;Yebia omer ('helek 2,2)].

Malgré tout, certains ont la coutume de se montrer plus rigoureux en retirant leur montre ou bien en la mettant à l'autre poignée. [Chout Ich Matslia'h. helek 1,6].

C) Les cheveux ne font pas office de 'hatsitsa.

(il est cependant recommandé de ne pas avoir les cheveux trop longs pour diverses raisons) [Chout Otsrot Yossef siman 8].

David Cohen

Réponses N°61 – Vayigach

Enigme 1 :

Birkat Hamazon qui n'est pas le nom d'une Massékhet de Michna.

Enigme 2 :

Si M est l'âge de David et F l'âge de Ra'hel on a :

$$M-F=(M+F)/11. \Rightarrow 11M-11F=M+F. \Rightarrow 10M=12F. \Rightarrow 5M=6F.$$

$\Rightarrow M=F+5/5$. Donc F est un multiple de 5 ne se termine pas par 0 et donc se termine par 5. Comme le mari est plus vieux, la femme a donc moins de 50 ans. Donc les seules possibilités pour la femme sont : 15, 25, 35 et 45. La seule solution qui marche est 45. David a 54 ans et Ra'hel 45 ans.

Nafla Atérèt Rochénou

Je demande à toute personne qui veut mon bien, d'étudier chaque jour un chapitre de Michnayot jusqu'à la fin des douze mois, et les jeunes filles réciteront chaque jour dix chapitres des Téhilim, y compris le Chabbat et les jours de fête.

אבקש שכל מי שרוצה בטובתי ילמוד כל יום פרק אחד משניות עד גמר י"ב חודש, והבנות יאמרו כל יום עשרה פרקי תהילים, גם בשבת ויום טוב.



Haftara

Dans la sidra, Yaakov Avinou, à la fin de ses jours, réunit autour de lui, tous ses enfants, pour les conseiller et leur accorder ses bénédictions. De la même façon, notre haftara nous fait le récit du roi David, qui lui aussi, à la fin de sa vie, donne à son fils Chlomo, ses ultimes conseils. Mais on notera une différence importante entre les deux : Yaakov rassembla ses douze fils sans exception, car ils étaient tous tsadikim. David ne trouva que Chlomo qu'il jugea digne de lui succéder, pour recevoir ses dernières instructions.

Son premier conseil sera de lui demander d'accomplir fidèlement les commandements de la

Torah, en suivant ses décrets et ses statuts. L'observance de la volonté d'Hachem est la condition indispensable pour que la royauté ne quitte jamais la maison de David. Puis, le roi David va mettre en garde son fils contre certaines personnes et d'agir en conséquence.

Il lui ordonne :

- l'exécution de Yoav ben Tsérouya, son Général d'armée. En effet, ce dernier a assassiné Avner ben Ner, le général d'armée du roi Chaoul. Egalement, il a tué par trahison Amassa ben Yetter, le général que David a nommé à la place de Yoav lorsque celui-ci donna l'ordre de tuer Avchalom, le fils rebelle du roi David.

- De récompenser les enfants de Barzilai. Celui-ci

Aire de Jeu

Charade

- Mon premier sert au roi mais aussi à sa servante.
 Mon second est un poisson.
 Mon dernier est une lettre de l'alphabet.
 Mon tout provient de la terre.

Jeu de mots

'Censé' ne devrait pas s'écrire comme ça.

Devinettes

- 1) Selon une explication de Rachi, qui a annoncé à Yossef que Yaacov était malade ? (Rachi 48,1).
- 2) Quels tsadikim vont descendre de Ménaché et Ephraïm ? (Rachi 48,19)
- 3) Yaacov compare 2 choses au glaive et à l'arc ? (Rachi 48,22)
- 4) Quels privilèges, Réouven aurait dû recevoir ? (Rachi 49,34)
- 5) Yaacov dit à Chimon et à Lévi, qu'ils ont volé le métier de quelqu'un. Quel métier ? (Rachi 49,5)
- 6) Yaacov compare David Hamélekh (qui descendra de Yéhouda) à deux animaux. Lesquels ? (Rachi 49,9)
- 7) Qui Yaacov surnomme 'Chilo' ? (Rachi 49,10)
- 8) Quelle promesse Yossef avait-il faite à Paro au début de son règne ? (Rachi 50,6).

Enigmes

Enigme 1 :

Quelles sont les 2 Massekhtot qui commencent par la même Michna ?

Enigme 2 :

Je suis né de l'eau mais si je rentre dans l'eau je meurs, qui suis-je?

Réponses aux questions

- 1) Le **Chaaré Aharon** rapporte **Tossfot**: Yossef évitait son père car il craignait qu'il ne lui pose des questions sur son arrivée en Egypte et qu'il doive raconter comment ses frères l'ont vendu.
- 2) Car ils n'étaient pas aptes à être bénis. En effet, Yérovam et A'hav vont descendre d'Ephraïm et de Yéhou et ses enfants de Ménaché. Ils étaient impies.
- 3) Le **Hatam Sofer** explique : en semaine, nous sommes préoccupés par les soucis du travail et de la parnassa. De ce fait, notre berakha risquerait alors d'être sans intention. Chabbat, nous sommes libérés de toute préoccupation, nous pouvons tranquillement faire une berakha avec 'kavana'.
- 4) La Guémara (baba métsia) dit: 99% des gens meurent du 'aïn hara'.
- 5) Yaacov (Pirké de Rabbi Eliezer 52).



A la Rencontre de notre Histoire

La disputation de Tortosa

La disputation de Tortosa (ou dispute de Tortosa) est la plus longue et la plus difficile des disputations judéo-chrétiennes. Elle a lieu entre le 7 février 1413 et le 12 novembre 1414 à Tortosa (Catalogne) et se termine par un affaiblissement de la communauté juive d'Espagne, plusieurs années avant le décret de l'Alhambra (édit d'expulsion des Juifs).

Le déroulement

La dispute se déroule sous la direction de Pedro de Luna, autrement dit l'antipape Benoît XIII, entre plusieurs rabbanim (Rav Zérakhia Halévi, Rabbi Yossef Albo, Rabbi Moché ben Abbas de Saragosse, Rabbi Its'hak ben Moché Halévi) et Vincent Ferrier

ainsi que Jérôme de Santa Fe, juif converti au christianisme. Jérôme de Santa Fe argumente principalement sur le thème de la perversité du Talmud : les Juifs n'ont pu anéantir le peuple chrétien en tuant J.C. ; ils ont voulu le bafouer par la rédaction du Talmud, un tissu d'horreurs anti-chrétiennes.

Les conséquences

À la suite de la dispute, les Nen Labi de la Caballeria (grande famille juive sépharade) se convertissent au christianisme, suivis par de nombreuses autres familles juives. Pedro de La Caballeria (mort en 1461) occupera des offices municipaux à Saragosse, sera légiste de la cour en 1430, cavalier dans l'armée du roi et chevalier durant la guerre de Catalogne. Il sera accusé d'hérésie par l'Inquisition et jugé à titre posthume (1485-1492). C'est alors que la querelle des «

» ou Juifs convertis (plus ou moins de force) éclate. Ils sont quelques centaines de milliers qui continuent à vivre en privé leur Judaïsme, mais à l'extérieur se comportent en chrétiens (principe du crypto-judaïsme). Continuant les métiers réservés aux Juifs (prêt d'argent), ils réussissent aussi dans les offices et les négoce qui leur sont ouverts depuis leur conversion. Car officiellement chrétiens, ils ont désormais accès aux (droits de) propriétés et aux métiers interdits aux Juifs. Ils peuvent donc posséder serfs et esclaves (notions peu distinctes en Espagne) alors que l'esclavage est encore assez répandu dans la société ibérique. En conséquence, ils sont critiqués des deux côtés : les Juifs les accusent de trahison, tandis que les « vieux chrétiens » les jalouent et se plaignent à l'Inquisition...

David Lasry

Question à Rav Brand

Question: Pouvez-vous m'expliquer pourquoi dans Genèse 15,13, Hachem dit à Avram : "Tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux, pendant quatre cents ans", puis il est dit dans Exode 12, 40: "Le séjour des enfants d'Israël en Égypte fut de quatre cent trente ans." Pourquoi cette différence de 30 ans ?!

Réponse: D'après la tradition juive, les 400 ans commencent le jour de la naissance d'Its'hak, le descendant d'Avraham. Pourquoi ? Car la Torah dit : "Ta descendance sera 400 ans dans un pays étranger puis elle en sortira". Cela voudrait dire : depuis l'existence de ta descendance, jusqu'à la sortie du pays étranger, s'écouleront 400 ans.

Cette promesse dite "L'alliance des Morceaux" fut faite à Avraham quand il était âgé de 70 ans, bien qu'à première vue, il ne se trouvait pas encore sur la terre de Kénaan. Cependant, Avraham a fait deux voyages de la ville de Haran vers le pays de Kénaan, et la Torah y fait allusion. Pour son premier voyage, il n'était accompagné que de Loth, et pour son deuxième voyage, sa sortie définitive, il était accompagné de sa femme et de tous les gens de sa maison. Les 75 ans cités correspondent à son âge du deuxième voyage. Lors du premier, il était âgé de 70 ans.

"Avram partit comme D.ieu le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Avram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Haran. Avram prit Sarai, sa femme, et Loth, fils de son frère, avec tous les biens qu'ils possédaient et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Haran. Ils partirent pour aller dans le pays de Kénaan, et ils arrivèrent au pays de Kénaan" (Genèse 12, 4-5). « L'alliance des Morceaux » actée lors de son premier voyage a précédé l'histoire de sa sortie définitive, bien qu'elle soit citée par la suite (Séder Olam, 1).

Le décompte de 430 ans cité dans la Torah s'effectue donc à la date de la promesse à Avraham; 400 ans à partir de la naissance d'Its'hak jusqu'à la sortie d'Égypte, et 30 années entre la promesse et la naissance (voir Rachi, Genèse 15, 13 ; Exode 12, 40).

Concernant le compte des 430 ans, il y a encore une autre explication. Tout d'abord la manière dont vous traduisez le verset n'est pas exacte. Il ne dit pas 430 ans, mais 30 ans et 400 ans : « Le séjour des enfants d'Israël, qui séjournaient en Égypte, fut de trente ans, et de quatre cents ans. Et au bout de trente ans, et de quatre cents ans, le jour même, toutes les armées de D-ieu sortirent du pays d'Égypte », (Exode 12, 40-41). De nos jours, on compte les années parfois en unité, parfois en décennie, et parfois les centaines. A l'époque biblique, on comptait les années parfois en unité de Jubilé, qui font 50 ans, ou en unité de septennat, la Chémitta (Erkhin, 12, Rambam, Chemita, 10) Voici un exemple : lorsque l'on voulait rappeler la date d'un événement qui s'est passé en l'an 163 d'après la construction du Temple, on disait qu'il s'est passé pendant le quatrième Jubilé, (qui dure de l'an 150-199), lors de la seconde Chémitta (qui dure de l'an 158-165), la sixième année et on disait : l'an 4, 2, 6.

Ainsi, le séjour réel des juifs en Égypte a duré 210 ans, qui font 30 Chemitot, 30x7 = 210. Le mot chana est parfois utilisé comme unité d'années. Lorsque le verset dit : « Le séjour des enfants d'Israël, qui séjournaient en Égypte, fut de trente ans, et de quatre cents ans », il énonce deux comptes ; « trente ans » est en fait 30 chemitot, et 210 ans, de séjour réel. «Quatre cents ans» est le décompte depuis la naissance d'Its'hak. La Torah refuse d'explicitier que le séjour n'a duré que 210 ans, pour que les nations ne nous accusent pas, en disant : vous mentez, car avec 70 âmes et en « seulement » 210 ans, il serait impossible que naisse un peuple de 600 000 hommes de 20-60 ans.

Rav Yehiel Brand

Recherche Paracha

Dans la paracha de la semaine, Yaakov commence par faire jurer Yossef de ne pas l'enterrer en Égypte (47,29-31). Puis, plus tard, il lui explique (48,7): "Et moi, lorsque je suis venu de Padan, Ra'hel est morte (...) et je l'ai enterrée là-bas sur le chemin d'Efrat qui est Beth Lé'hèm". Les commentateurs expliquent que Yaakov justifie la raison pour laquelle il l'a enterrée sur le chemin (pour qu'elle puisse, par ses prières, intercéder auprès de D-ieu pour ses enfants qui passeront par là, au moment de l'exil babylonien mené par Nébuzaradan) alors qu'il a lui-même demandé à être enterré dans la Méarat Hamakhpéla.

Question : Puisque Yaakov a déjà fait jurer Yossef, pourquoi a-t-il besoin maintenant de l'apaiser en se justifiant sur le lieu où sa mère fut enterrée?

(Élément de réponse Ramban)

La crainte des frères

La Torah nous relate l'enterrement de Yaacov Avinou puis le retour de Yossef et ses frères en Égypte.

Le verset dit: "les frères de Yossef virent la mort de leur père et se dirent que peut-être Yossef nous déteste et va se venger pour le tort qu'on lui a fait!" Alors, ils envoyèrent un message à leur frère disant que Yaacov Avinou avait demandé avant sa mort qu'il ne se venge pas. Yossef répondit qu'il n'est pas du tout en colère contre eux et bien qu'ils voulurent lui faire du tort, Hachem a organisé les choses pour le bien, pour qu'ils puissent être un appui lors de la famine. On peut se poser la question suivante: Yossef avait déjà dit cela à ses frères lorsqu'il s'était dévoilé à eux, il les avait d'ailleurs rassurés : " ne vous inquiétez pas! D.ieu a tout fait pour le bien". Comme le disent nos Sages : les frères de Yossef ont vu un changement d'attitude à leur égard après la mort de leur père et ils craignaient un revirement de sa part. Pour cela, Yossef les rassure : " je n'ai toujours pas changé mon approche bienveillante envers vous". Tout de même, cette réponse de Yossef est surprenante : est-ce que le fait qu'Hachem gère tout pour le bien excuse le comportement de ses frères!? D'ailleurs, de nombreuses années après, nous avons perdu dix grandes figures du peuple juif dont l'illustre Rabbi Akiva pour expier cette grave faute. Cette problématique se retrouve chez David lorsqu'il s'est enfui de devant son fils rebelle Avchalom, un homme important est sorti à sa rencontre en le maudissant (Chimi Ben Guerra). Un des hommes de David a voulu le tuer et David lui dit : " Ne lui fais rien D.ieu lui a dit de me maudire". Evidemment, cela n'est pas à prendre au sens littéral. Le roi David voulait dire : "Je ne vois pas cet homme mais D.ieu me parle à travers lui." Malgré tout, à la fin de sa vie, le roi David demande à Chlomo son fils, de faire en sorte que cet homme ne meurt pas de mort naturelle. Est-ce un changement d'avis de David Hamélekh!?

En réalité, il y a deux regards à porter sur le monde : 1/ Hachem gère tout. 2/ L'homme est responsable de ses actes. Lorsque David est éprouvé par D.ieu, il renforce sa foi en Hachem et réagit avec Emouna dans l'espoir qu'Hachem le prenne en pitié. Une fois l'épreuve passée, il lui incombe de punir celui qui a manqué de respect envers l'aimé de D.ieu. Ainsi, Yossef s'élève au niveau du regard divin et voit Hachem comme chef d'orchestre qui le place où il doit être et non ses frères. Cependant, ces derniers craignent qu'il a porté ce regard uniquement pour préserver son père d'une mésentente au sein de sa famille. Après la mort de leur père, il reviendrait peut-être au regard naturel et il verrait ses frères coupables de la souffrance qu'il a endurée pendant tant d'années!? Mais Yossef qui recherche à établir une véritable fraternité entre ses frères et lui, les rassure : "Je ne vous en veux pas du tout, je vois uniquement la main de D.ieu dans cette histoire!"

Qu'Hachem nous aide à toujours voir Son étreinte dans notre vie et grâce à cela, vivre en paix avec nos frères.

(Inspiré de mon maître Rav Réouven Ekster chlita)

Moché Brand

La Force de la Prière

Léïlouï Nichmat Raphael Haïm Its'hak ben Yossef

Après avoir béni Ephraïm et Ménaché, Yaacov s'adresse à Yossef et lui dit : « Et moi, je t'ai donné une part supplémentaire que j'ai obtenue de la main du Emori, grâce à mon glaive et à mon arc ». (Béréchit 48,22).

Rachi explique qu'après avoir attaqué Chékèhèm, Chimon et Lévi ont vu tous les ennemis alentours s'associer pour venir les combattre. Yaacov a donc dû prendre les armes pour les défendre.

Le Targoum Ounkelos traduit les termes « 'Harbi »(glaive) et « Kachti »(arc) par « tséloti » et « baouti » qui signifient : par ma prière et ma demande.

Le Kohélèt Its'hak explique que ce qui pousse le Targoum à sortir ces termes de leur sens premier est que si Yaacov ne faisait allusion qu'à des armes physiques, il aurait mentionné l'arc avant l'épée. En effet, dans une guerre, lorsque l'ennemi s'approche, on commence par se servir de l'arc qui s'utilise à distance. Ce n'est qu'à sa rencontre que l'on

sort le glaive ! A l'inverse, dans la lutte contre le yetser ara, on commence par un combat rapproché car il se trouve à l'intérieur de l'homme puis, une fois que l'on a réussi à se détacher un peu de lui, il faut continuer à combattre afin de le tenir à distance. C'est donc d'abord le glaive, puis seulement après l'arc qu'il faut utiliser.

Essayons à présent de comprendre pourquoi Yaacov utilise 2 termes différents pour parler de la prière.

Le Rav de Brisk explique qu'il y a 2 types de Téfila : la prière que l'on récite à partir du sidour, et celle que chacun peut exprimer avec ses propres mots. La Téfila que l'on connaît a été rédigée par les Sages de la Grande Assemblée (120 érudits parmi lesquels beaucoup de prophètes). Chaque mot qu'ils ont écrit, a été choisi minutieusement et renferme des notions profondes qui nous dépassent. Le simple fait de prononcer ces textes nous permet de nous rattacher à toute la richesse cachée derrière les lettres.

Nous comprenons à présent la comparaison : le glaive est une arme qui, du fait de son tranchant est dangereuse en soi. Même maniée par un enfant, elle peut s'avérer mortelle. Elle ressemble en cela à la Amida qui est chargée d'une force à laquelle chacun peut s'attacher quel que soit son niveau personnel et quelle que soit la kavana qu'il y mettra. A l'inverse, l'arc ne s'avèrera efficace que d'après la dextérité de l'archer qui va l'utiliser. Ainsi, une prière que l'on va exprimer avec nos propres mots dépendra de la qualité de celui qui la prononce ainsi que de sa concentration.

Chacun doit bien sûr s'efforcer de se concentrer au maximum lors des différentes prières de la journée. Malgré tout, il faut rester conscient que les mots de la Amida que l'on prononce sont gorgés de trésors et donnent à nos Téfilot une force qu'il ne faut pas sous-estimer.

Jérémy Uzan

La Question de Rav Zilberstein



Ra'hel et Léa sont de très bonnes amies. Elles se connaissent depuis la maternelle et se trouvent aujourd'hui dans le même séminaire. Un vendredi après-midi, alors qu'elles se trouvent côte à côte dans un bus en direction de Jérusalem où elles vont passer Chabbat dans leur famille respective, elles n'arrêtent pas de papoter. Voilà le moment où elles arrivent à parler du cas de Mikhal, une fille qui est également au séminaire avec elles et qui vient de se fiancer. Chacune y va de sa méchanceté pour décrire cette pauvre fille. Après un quart d'heure passé à la dépeindre comme la pire des jeunes filles du séminaire, elles se mettent d'accord pour dire que son 'Hatan est vraiment à plaindre. À ce moment-là, une main se pose sur leur épaule : la passagère de derrière les remercie grandement. Elles lui demandent alors qui est-elle et surtout pourquoi les remercie-t-elle. La dame leur annonce qu'elle n'est rien d'autre que la mère du fameux 'Hatan, et les remercie donc d'avoir sauvé son fils des griffes de cette horrible Mikhal.

Évidemment, les deux jeunes filles ne savent plus où se mettre et fondent en larmes, le "petit" Lachon Ara qui n'était fait que pour passer le temps d'un voyage, va se transformer en terrible peine pour leur « copine ». Entre deux sanglots, elles expliquent à la dame que ce qu'elles viennent de raconter n'est pas à prendre au premier degré puisqu'en fait Mikhal est une adorable jeune fille et que cela n'est que mensonge et jalousie de leur part. Mais la future belle-mère semble s'étonner et leur demande pourquoi pleurent-elles? Elles devraient plutôt se réjouir d'avoir sauvé le 'Hatan d'un divorce certain! A cela elle ajoute, qu'en vérité, elle n'est pas du tout la mère du 'Hatan qu'elle ne connaît même pas, mais voulait juste leur donner une leçon leur montrant jusqu'où le Lachon Ara pouvait arriver. Ra'hel et Léa finissent par se calmer mais maintenant c'est cette dame qui se pose la question à savoir si elle a bien agi ?

Haim Bellity

Cuisson par le Goy

Un aliment précuit est un aliment qui a été préparé jusqu'à mi-cuisson environ par un goy et a été ensuite asséché de manière à ne plus être mangeable sans une nouvelle cuisson. Si cette nouvelle cuisson est accomplie par un juif, l'aliment est autorisé du fait qu'il n'est mangeable que grâce à la cuisson de celui-ci, à condition que la première cuisson du goy ne soit plus du tout consommable. De ce fait, tous les aliments précuits sont permis: café, couscous, soupes et plats instantanés ayant eu une première cuisson mais qui ne sont consommables qu'après une deuxième cuisson ou même juste un rajout d'eau bouillante comme par exemple, la purée instantanée.

Les pâtes manufacturées par les goyim sont permises du fait qu'il est nécessaire de les faire cuire par une véritable cuisson avant de les manger. Néanmoins, si le goy a procédé à la deuxième cuisson d'un aliment précuit ou même juste versé de l'eau bouillante pour le rendre mangeable, cet aliment sera interdit même si le juif a effectué la première cuisson.

Mickael Attal

Comprendre Rachi

" Chimon et Lévi sont frères.. " [Berechit 49, 5]

Rachi nous explique qu'ils sont frères dans le sens où ils sont animés d'un même dessein (et donc ne pas expliquer le texte en disant qu'ils sont frères d'un point de vue biologique car sinon pourquoi seulement Chimon et Lévi ? contre Chévatim sont frères !) contre Chékhem mais également contre Yossef. Car dans le verset " un homme dit à son frère ... et maintenant, allez, tuons-le !", qui est cet homme qui parle à son frère? Rachi nous prouve qu'il s'agit de Chimon et Lévi en donnant les raisons suivantes :

- 1) Ce verset ne peut pas impliquer Réouven ou Yéhouda car eux n'étaient pas d'accord de tuer Yossef.
- 2) Ce verset ne peut pas parler des fils des servantes car ces derniers n'éprouvaient pas une haine complète envers Yossef puisque celui-ci prenait leur défense (voir Rachi 36, 2).
- 3) Ce verset ne peut mettre en scène Yssakhar ou Zévouloun car ils ne prenaient pas la parole devant leur frère aîné. On est donc bien obligé de dire qu'il s'agit de Chimon et Lévi.

Dans un premier temps, on pourrait se demander pourquoi Rachi ne donne pas la même raison pour les fils des servantes et pour Yssakhar et Zévouloun, à savoir qu'ils ne

parlent pas en présence de leur frère aîné? A cela, on peut répondre simplement que pour chacun des cas, la raison évoquée par Rachi est la plus convaincante, la plus forte.

Mais il reste à savoir sur quoi se base Rachi pour sous-entendre que Chimon et Lévi parlent devant leur frère aîné [Réouven] contrairement à Yssakhar et Zévouloun ? Entre Yssakhar et Zévouloun d'un côté et Chimon et Lévi de l'autre, il faudra de toute façon dire qu'un groupe a parlé devant leur frère aîné. Mais pourquoi Rachi choisit-il de trancher qu'il s'agit du binôme Chimon et Lévi et non pas du binôme Yssakhar et Zévouloun ?

Il est ramené par certains commentateurs que Réouven n'était pas présent car il servait son père. Mais ceci reste à comprendre car Réouven était bien présent puisque c'est lui qui a dit de jeter Yossef dans les puits. C'est seulement au moment où ils ont vendu Yossef que Réouven n'était pas présent car servant son père.

On pourrait répondre de la manière suivante :

Il est plus logique de dire qu'il s'agit de Chimon et Lévi car il n'y avait que Réouven au-dessus d'eux mais pour Yssakhar et Zévouloun il y avait plusieurs frères au-dessus d'eux.

Mordekhai Zerbib